

« Jésus, Maître, prends pitié de nous » ! Voilà le cri lancé par ces parias de la société qui doivent se déplacer en groupe en fréquentant les fossés plus que les chemins pour vivre cachés...

Ils l'appellent **Yeshoua** ce qui signifie « Dieu sauve » !

N'avons-nous jamais l'occasion de nous adresser au Seigneur en lui criant mais bon sang, fais quelque chose ? Tu ne peux pas laisser faire ça ! On nous demande de prier pour quelqu'un qui perd son travail, pour une autre qui se sent abandonnée par son mari, pour un tout jeune enfant qui est parti pour une chimio de plusieurs mois... Pensons un moment à toutes ces situations qui nous feraient demander l'aide du Sg.

Jésus entend l'appel des 10 lépreux, Il s'arrête, ne les touche pas, ne les guérit pas, et les renvoie vers les prêtres... Etonnant non ?

Cette fois, pas de miracle immédiat. Les 10 obéissent pourtant!

Admirons la foi de ces 10 lépreux qui s'en vont sans récriminer, sans maudire Jésus qui ne répond pas à leur demande de guérison. Obéissants, ils se mettent en chemin pour Jérusalem qui est à plusieurs heures de marche... C'est qu'ils devaient quand même avoir une sacrée foi en leur guérison car sans être guéris, c'est à coups de pierre qu'ils auraient été accueillis à l'entrée de la ville non ?

Moi, quand je prie, ai-je cette foi qui me dit que non seulement le Sg m'entend mais qu'il agit pour me répondre ? Tout comme les lépreux nos prières ne sont pas exaucées sur le champ ! Nous pouvons nous dire que la foi est parfois une épreuve, une traversée dans la nuit sans voir et sans comprendre. Dieu nous promet d'être guéri, il nous faut souvent poursuivre avec cette seule promesse !

Et voici qu'en chemin, la guérison s'opère, ils pourront donc se montrer aux prêtres pour la faire constater et entamer leur processus de réintégration dans la société ! Alors sur ce chemin ils ne seront plus que 9 car un seul fait subitement $\frac{1}{2}$ tour. Celui qui retourne vers Jésus, ne fait pas ce qui lui a été demandé ...et pourtant Jésus en fait l'éloge ! Jésus est même attristé par les 9 autres qui ont continué. Etonnant non ?

Certes les neuf ont agi avec foi, mais ils ont obéi à la lettre, intellectuellement. Le texte est d'ailleurs dépouillé de tous sentiments à leur égard. Leur

comportement symbolise l'obéissance sans adhésion du cœur. Il n'y avait aucun risque à essayer de suivre la recommandation du Seigneur... alors ils l'ont fait ! N'est-ce pas précisément le reproche de Jésus au peuple d'Israël ?

Le Seigneur attend de nous non pas une obéissance aveugle à des prescriptions de la loi, **mais la foi**. Il attend de nous non pas un attachement irrationnel aux rites et aux usages religieux, **mais la reconnaissance**.

L'histoire des 9 lépreux nous montre que nous sommes nettement plus enclins à prier en cas de besoin, de souffrance ou de maladie. Et si notre prière de demande de guérison est exaucée, dès que nous allons mieux nous avons tendance à oublier Dieu.

2

Or voici que le samaritain qui fait ½ tour en reçoit les éloges... Pour le Seigneur, la gratitude spontanée de celui qui a reçu de lui la guérison et le salut lui est infiniment plus chère que tous les rituels. L'action de grâce simple, improvisée, sincère lui est bien plus agréable qu'une observance conventionnelle de coutumes religieuses.

Mais a-t-il vraiment désobéi ?...N'est-il pas plutôt le seul à reconnaître en Jésus le prêtre véritable?

Pour 9 lépreux sur 10, la guérison n'a hélas pas produit la foi.

10 personnes pour demander, 1 seule pour remercier et louer...

10 lépreux guéris, 1 lépreux sauvé !

Celui qui a reconnu le Christ comme le prêtre véritable a montré que sa guérison physique est bien moins importante que le salut donné par la foi en Jésus. A travers sa guérison il a reconnu l'initiative gratuite de Dieu à son égard. **Sa guérison est devenue miracle** car elle lui a donné l'occasion d'y répondre en s'engageant dans une vraie relation avec Jésus.

Jésus peut me purifier, ne lui demandons pas d'abord des biens matériels

Jésus n'a pas peur de la lèpre pas plus qu'il n'a de répugnance pour mes péchés. Il est venu pour cela, pour sauver, **pour me sauver**.

Mais le Seigneur ne fait rien sans solliciter l'adhésion de ceux qu'il interpelle. Dieu n'est pas prêt à tout faire dans nos vies. La liberté qu'il nous a octroyée

nous enjoint d'être responsables de nos parcours (spirituels compris). Dieu ne fait rien sans notre concours.

« Relève-toi et va », dit-il au Samaritain. Il nous veut debout et en marche vers la destination qu'il nous a indiquée. La prière eucharistique rappelle cette vérité en rendant hommage à Jésus-Christ : « par Lui, avec Lui et en Lui ».

Par Lui les blessures profondes sont guéries,

Avec Lui nous sommes accompagnés dans nos marches,

En Lui réside la réponse à notre devenir.

Il nous faut passer de la foi rudimentaire qui ne sait que demander, à la foi épanouie qui sait se tourner vers l'Autre pour rencontrer vraiment son visage et rendre grâce !

Ne disons plus : « il n'y a pas de miracle » ! Mais ne passons pas à côté de ces signes qui nous sont donnés que le Seigneur est à l'œuvre chez moi ou chez quelqu'un d'autre.

Le mot eucharistie veut dire rendre grâce c'est-à-dire merci.

En disant « Je vais à l'eucharistie » nous devrions penser « je vais au merci » !

L'Évangile d'aujourd'hui nous donne l'occasion de faire ½ tour pour rendre grâce, ne ratons pas cette occasion qu'il nous offre !

Amen !